

L'intervention à domicile, le soutien à la parentalité et l'accompagnement de l'enfant : quels enjeux, quels outils, quelles postures ?



HÉRAULT

PRE Lunel

31/10/2024

Romain Meiche

SOMMAIRE

- La parentalité
- Le soutien à la parentalité
- Quelques notions de systémique
- Postures en entretien
- Outils :
 - Le questionnement circulaire
 - La connotation positive
 - Le Dixit



La parentalité

Elle qualifie le lien entre un adulte et un enfant, quelle que soit la structure familiale dans laquelle il s'inscrit, dans le but d'assurer le soin, le développement et l'éducation de l'enfant.

Cette relation adulte/enfant suppose un ensemble de fonctions, de droits et d'obligations (morales, matérielles, juridiques, éducatives, culturelles) exercés dans l'intérêt supérieur de l'enfant.



La parentalité

D'après Quentel (2020) Ce qui « fait » le parent, ce qui détermine son rôle et sa position spécifiques, découle du statut de l'enfant : le parent prend à son compte ce que celui-ci n'est pas en mesure de prendre en charge en son nom propre. Le parent doit garantir l'enfant de son mode d'être et assumer pour lui toute forme de responsabilité. Il se fait donc responsable de l'enfant et pour l'enfant.

Il inscrit par ailleurs l'enfant dans son histoire et dans le social.


C'est principalement ce qui « fait » le parent, et non pas la question du désir ou des affects en premier lieu.



La parentalité

Il faut donc que l'enfant soit suffisamment aimé par son parent pour qu'il vive, grandisse et devienne quelqu'un. Mais pas sans conditions...


On constate aujourd'hui une puissante force qui nous fait envisager les problématiques parentales que du côté du manque, de l'absence, de la carence. Comme-ci on ne pouvait souffrir que de ce qui vient à manquer chez nos parents.



La parentalité

Pourtant, la pratique de terrain nous donne à voir tout l'envers de l'insuffisance, à savoir l'excès, l'abus, l'effraction, l'empiètement du corps et du psychisme de l'enfant par le désir parental, avant même que l'enfant ne soit séparé.


C'est donc l'envers de l'amour parental que nous avons à prendre en compte. C'est-à-dire la haine et ses dérives qui ne sont jamais absents des modalités d'investissement affectif dont l'enfant est l'objet.



Le soutien à la parentalité

En tant que professionnels, nous avons donc deux chemins pour répondre aux besoins fondamentaux des enfants, et permettre les conditions de leur accès à la subjectivité.

Le premier est celui que nous prenons souvent, prôné par les nouvelles approches dites de « parentalité positive et bienveillante ». Il s'agit ici d'aider les parents à être plus, à être mieux, davantage parents. Le risque est un surinvestissement de l'enfant, permettant aux parents de se sentir moins coupables au nom de « l'amour parental », mais qui s'épuisent à faire comme il faut (la parentalité ici est liée à l'idée de la performance).



Le soutien à la parentalité

Le second chemin revient à soutenir ce qui, de la fonction parentale, nécessite l'intervention d'un tiers apte à limiter et contenir les élans affectifs des parents. Il s'agit de séparer plutôt que de rapprocher dès lors.

La richesse de l'amour parental peut résider davantage dans l'aptitude à renoncer à la possession de l'enfant par le partage de son éducation, plutôt que dans l'hyperinvestissement.

La rencontre avec le parent vise donc à une véritable collaboration parents/professionnels autour d'une cause commune qu'est l'éducation de l'enfant. Il ne s'agit pas de se substituer aux parents, mais d'une complémentarité des places et des rôles.




Quelques notions de systémique

La systémique est un monde de la complexité (et non un monde duel). Ce monde est imprédictible.

Plus la morale s'invite, plus je bascule dans un monde dualiste du bien et du mal et plus je m'éloigne de la complexité.

On va être spectateur de transformations dans les systèmes où nous intervenons. L'idéal est de ne pas avoir d'objectifs. Si je veux que quelqu'un aille mieux, c'est un objectif. Si je suis juge dans une situation, j'ai l'objectif de défendre ou protéger.



Quelques notions de systémique

Dans un système, on ne sait jamais ce qu'on va produire comme effet(s).

Nous avons deux rôles en tant qu'intervenant dans un système :

- Mettre en mouvement.
- Rendre à chacun sa place d'auteur (sans rendre coupable).

C'est 100% la responsabilité de chacun dans le système. On est tous auteur de ce qu'on vit dans le système.



Quelques notions de systémique

Nous nous occupons surtout des interactions.


On ne se préoccupe pas de ce que les gens pensent => ça ne va pas nous aider pour travailler. Ils ont toujours raisons de penser ce qu'ils pensent.

Ce qu'ils font est plus efficient. Quels sont les effets de ce comportement sur les autres ? Qu'est-ce que ça produit ?

Tout comportement est au service de l'équilibre du système. Ils le font en imaginant que c'est la meilleure solution, même si cela nous apparaît amoral, ahurissant...

Si on part du principe que la personne « fait » quelque chose, on lui redonne une part active.

C'est très différent de dire « je suis dépressif » (c'est un état), plutôt que « je fais une dépression » (ce n'est plus un état, c'est transitoire, ça peut changer...).



Quelques notions de systémique

Chacun va avoir sa représentation du système.

Il n'existe pas de réalité absolue, mais seulement des représentations (subjectives, parfois contradictoires) de la réalité. Ces représentations guident nos actions. On peut modifier nos représentations de la réalité, ce qui modifie dès lors nos comportements.

Approche narrative : Tout ce que nous nous racontons est construit. Plusieurs récits sont possibles pour les mêmes faits ou la même existence. La façon dont je parle d'un problème participe de son maintien.



Quelques notions de systémique

Un système, ce n'est pas des gens enfermés dans une bulle. On ne met pas tout dans le système. On veille à cette résistance.

Tout le monde fait au mieux dans le système, en fonction de ses apprentissages.

En tant qu'intervenant, je respecte l'intimité des gens avec qui je travaille. Je peux travailler avec ce qu'ils amènent, ce qu'ils me disent. Mon travail est ici d'éclaircir les choses qu'on me dit.



Quelques notions de systémique

Nous n'avons donc pas une anomalie ou une pathologie à traiter mais des compétences à partager.

Tout est changement : si ça stagne, c'est qu'il y a un travail pour que ça reste. Comment chacun contribue à ce que ça reste ?

Plus on est « vide » en tant qu'intervenant, moins on a d'objectifs, plus ce qui s'échange va être transformateur.




Quelques notions de systémique

Dans un système « dysfonctionnel » (qui produit des symptômes, de la souffrance...), le vrai problème est toujours nié.

Il y a un point aveugle qui est à la source des dysfonctionnements.

Donc, le discours, les raisons évoquées par les parents, pour expliquer les difficultés, sont « fausses ». Ils ont raison de penser ce qu'ils pensent, mais ce n'est pas le problème.

C'est pour cela qu'il est important de ne pas se faire complètement attraper par le conte qui nous est présenté.



Quelques notions de systémique

On peut se demander par exemple : Les comportements disent quoi à qui ? Tout comportement étant un message pour l'autre.

Les croyances sont fausses et les enjeux exagérés : « si je ne soutien plus ma mère comme je le fais, elle va mourir ».

Les solutions tentées par le système sont inadéquates : elles entretiennent le problème. Notre risque est d'occuper une place en proposant des solutions qui seront « toujours plus de la même chose ».



Quelques notions de systémique

En fait, lorsqu'on rencontre une famille, c'est comme-ci nous découvrons une nouvelle planète, qui a son organisation, ses règles, sa structure et son équilibre. Ils font appel à un tiers extérieur, car ils comprennent que leur système est à risque d'exploser (l'équilibre, l'homéostasie du système ne tient plus).

Il y a donc une demande paradoxale : « on voudrait que ce soit comme avant, aidez-nous à changer quelque chose tout en continuant à protéger notre bulle ».



Quelques notions de systémique

Les gens nous disent des mots ou expressions « valises » qu'il importe de faire préciser : « il m'a blessé », « je voudrais retrouver de l'harmonie dans la famille », « je voudrais une relation de confiance avec ma fille », « je voudrais qu'on se sente bien quand on est tous ensemble dans la maison », « qu'on communique mieux »...

Plus on reste dans des attentes très générales, plus le risque de déception est grand.



Quelques notions de systémique

Je travaille avec ce que je ressens. En quoi ça parle pour d'autres dans cette famille ?

Si je ne crois pas que ces gens peuvent changer, ils vont sentir que je ne crois pas qu'ils le peuvent. On va créer un système ensemble dans lequel le changement n'aura pas sa place.



Quelques notions de systémique

Métaphore du tuyau à deux entrées et deux sorties : Si j'ai le sentiment d'être violenté dans une relation avec quelqu'un, en quoi je le violente ?

Je me sens protégé par quelqu'un, en quoi je le protège ?

Ce que je vis relationnellement, je le fais vivre.



Postures en entretien

Quelques idées de postures et d'outils en entretien avec les familles.

- Elles ne sont évidemment pas exhaustives.
- Issues de différents auteurs du domaine de l'approche systémique.



Postures en entretien

- Règle de la liberté : Lors de la première rencontre :

« Je me donne la liberté des questions que je vais vous poser pour travailler avec vous.

Vous avez la liberté de ne pas y répondre ».

Nous sommes au même niveau (posture symétrique), dans une relation d'égalité.



Postures en entretien

- S'affilier au système : prendre le temps de la rencontre, faire connaissance

Demander qui ils sont, quel est leur parcours, d'où viennent-ils...

Questionner d'emblée le problème, les symptômes, c'est risquer de s'affilier trop rapidement à la « partie malade » du système.

Questionner qui ils sont en dehors de ça, c'est aller du côté des ressources et des compétences au sein du système.



Postures en entretien

Pour que cette affiliation soit possible, il va aussi être indispensable de laisser de côté nos valeurs personnelles pour nous laisser surprendre par l'inattendu de la rencontre.

Le premier prérequis à la rencontre, c'est donc d'aller à la rencontre de soi. Quelles sont mes valeurs, mes croyances, issues de mon système familial ? Avec quoi j'arrive dans cette rencontre ?

Quand on parle « d'alliance thérapeutique », cela signifie surtout « être émotionnellement bien avec ».



Postures en entretien

- Utiliser dans nos questions « qu'est-ce qui fait que... » à la place du « pourquoi ? »

Le pourquoi entraîne généralement une réponse simple, « parce que... » et donc tend à réduire le nombre de réponse.

Métaphore de l'entonnoir :

Pourquoi > Parce que

Qu'est-ce qui fait que < il y a une multitude de réponses, d'hypothèses, pour un même problème.



Postures en entretien

- Utiliser dans nos questions :

« Comment fait Monsieur pour montrer que... ? » Plutôt que : « qu'est-ce que vous pensez de ce que fait Monsieur ? ».

Les personnes ont raison de leur point de vue de penser ce qu'elles pensent.

Il y a donc davantage d'intérêt à questionner les comportements et leurs effets.

« Madame, comment fait Monsieur pour vous montrer qu'il vous soutient dans ce qui vous arrive ? ».

Cette question les renseigne beaucoup plus sur comment ils fonctionnent ensemble et leurs comportements que de demander directement à Madame :

« Madame, qu'est-ce que vous pensez de la façon de vous soutenir de Monsieur ? »



Postures en entretien

- 3 postures sont sollicitées lors de notre entretien :
- Une position symétrique => Une relation d'égalité (règle de la liberté), relation d'un être humain avec un autre être humain.
- Une position complémentaire haute => Cadre (j'ai la responsabilité du cadre).
- Une position complémentaire basse => Contenu des échanges (je ne détiens pas un savoir, posture d'humilité : tout ce que je sais, c'est ce que je ressens).



Postures en entretien

Changer notre vision : En passant de la faute à la compétence

Il suffit de regarder le vocabulaire utilisé par la psychopathologie pour se rendre compte qu'on y parle de mères hyperprotectrices, rejetantes, castratrices ; de pères absents, autoritaires, castrateurs également ; de couples fusionnels, conflictuels ; de parents non collaborants, inadéquats, rejetants ; de familles rigides, chaotiques, incestueuses...



Postures en entretien

Passer de ce modèle basé sur la faute au modèle systémique, c'est chercher les compétences, les capacités, ce qu'ils savent faire, plutôt que de se centrer uniquement sur les fautes, les difficultés, les échecs ;

Il ne s'agit pas d'adopter une position « naïve » où l'on fermerait les yeux sur les difficultés et les maltraitances graves. Mais cela, nous savons déjà le faire. L'idée est donc d'essayer aussi de repérer ce qui fonctionne et de l'amplifier.

Quelles sont les bonnes raisons que peut avoir cette personne d'agir comme elle le fait ?

Quels sont ses apprentissages ?



Postures en entretien

Les postures ou attitudes dites favorables et défavorables en tant qu'intervenant :

| | Favorables | Défavorables |
|-----------|--|------------------------------------|
| Position | Basse | Haute |
| Relation | Complémentaire | Symétrique |
| Logique | Circulaire | Linéaire |
| Langage | Non-verbal (toute la personne avec ses émotions) | Verbal (penser sur ce qu'il pense) |
| Dynamique | Actif : Oui et... | Réactif : Oui mais... |



Le questionnement circulaire

Le questionnement circulaire consiste à faire décrire par un participant le comportement d'un autre ou inviter un membre de la famille à dire comment il voit la relation entre deux autres membres de la famille.

Ce questionnement présente de multiples avantages :

- Il rend concrets et visibles les jeux interactionnels.
- Les réponses qu'il induit peut suggérer des solutions pour sortir du problème.
- Il induit la famille dans la position d'être observatrice d'elle-même.



Le questionnement circulaire

Nous sommes habitués à formuler des questions linéaires lors de nos échanges :


Avec des questions qui visent à définir le problème :

- Quel problème vous amène ici ? Avez-vous d'autres symptômes ?

Ou bien des questions qui visent à expliquer le problème.

- Depuis quand faites-vous une dépression ?

L'intervenant ici s'intéresse **aux faits**. La personne répond sans changer sa perception.

- Objectifs de ce type de questions : Pour définir, investiguer, expliquer le problème. Elles visent la description.
- 

Le questionnement circulaire

Les questions circulaires portent sur l'effet produit sur le comportement et explorent les liens entre des actions qui se produisent entre les membres d'un système.

Objectifs de ces questions : Pour voir autrement les choses, faciliter le changement, mettre en mouvement.

- Exemples : Madame, comment fait votre fils pour montrer à son père qu'il a besoin de lui ?
- Jeune homme, comment fait ta mère pour te montrer qu'elle peut s'occuper sans toi ?
- Et comment fait ta mère pour montrer à ton père qu'il est quelqu'un de bien ?



Le questionnement circulaire

Le questionnement circulaire va nous permettre de faire circuler le thème dominant présenté comme étant « le problème » :

- Exemple : Une mère vous dit que son fils n'a pas confiance en lui car il n'est jamais valorisé par son père.
- Monsieur, comment fait votre femme pour vous montrer que votre fils a besoin d'être valorisé par vous ?
- Madame, comment fait votre fils pour montrer à son père qu'il le valorise ?
- Théo, comment fait ton père pour montrer qu'il a aussi besoin de se sentir valorisé par toi ?

L'idée est donc de ne pas plonger la tête la première dans « le problème » présenté par la famille, mais de refaire circuler le thème de ce problème pour rendre à chacun sa place d'auteur dans l'interaction, montrer que ça concerne tout le monde.



La connotation positive

Connoter positivement le système ou la personne, c'est souligner ce qu'il y a de positif dans le fonctionnement du système ou dans le comportement de cette personne.

C'est passer d'une définition pathologique de la famille à l'activation de ses compétences.


La connotation positive s'appuie sur des éléments factuels :

Ex : vous avez le sens du sacrifice.

Ex : c'est extraordinaire la manière dont vous vous y êtes pris...

Ex : Vous êtes un père préoccupé par ses enfants, responsable et attentif.

L'objectif est de viser à amplifier les compétences que vous relevez dans le système familial, plutôt que de relever uniquement ce qui dysfonctionne et d'essayer de le corriger.



Le Dixit

Question générale : « Quelle est la carte qui, pour vous, représente le plus une relation, un vécu, un affect, etc. ? »

Les questions visent à faire émerger la relation, ce « plus un » qui caractérise le système entre deux personnes ou plus. Elles peuvent aussi porter sur les représentations :

Des rôles et des places (ce que c'est qu'être parent, la place des enfants, etc.) ;

Des croyances (dans votre famille, c'est quoi « protéger » ?, etc.) ;

De processus (c'est quoi « grandir » ?, comment la famille a évolué ces dernières années ?, etc.) ;

D'un vécu ou d'un affect spécifique (la tristesse de maman, le départ de ton frère, etc.) ;

D'un événement (un décès, une maladie, etc.).



Le Dixit

La représentation peut porter sur quatre dimensions temporelles :

- Le présent (la relation entretenue actuellement avec une personne, etc.) ;
- Le passé (la famille telle qu'elle était à un moment donné, etc.) ;
- Le futur (qui souhaitez-vous devenir dans un certain temps, etc.) ;
- le processus, qu'il soit passé ou futur (la manière dont la famille a évolué, etc.).



Le Dixit

Protocole :

On dispose les cartes de manière visible pour tous, l'essentiel étant que cela matérialise un « entre nous ».

Le nombre de cartes peut varier de quelques-unes à beaucoup plus, l'essentiel réside dans la création d'une ambiance contenant.


Il est possible de se déplacer pour mieux voir les cartes.



Le Dixit

On précise qu'il n'y a pas de bonne réponse, et restons vigilants à ce que chacun trouve sa carte.

On demande de ne pas parler lors de ce moment. Les personnes ne prennent leur carte en main qu'une fois que chacun a choisi la sienne. En effet, il n'est pas rare que plusieurs souhaitent la même, auquel cas ils se la passeront au moment de s'exprimer.



Le Dixit

On peut initier ensuite l'échange par une question : « En quoi cette image représente pour vous... ? », « Qu'est-ce qui, dans cette image, vous fait penser à... ? ».

- **Intérêt de cet outil :**

Permet de se décaler d'une simple description et de situer l'échange à un autre niveau que celui de l'objectivation du réel.

La métaphore constitue un langage opportun par lequel il est possible de parler de soi sans vraiment parler de soi.



Bibliographie

- Ausloos, G. « Vers la compétence », Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux 2018/1 (n° 60), p. 35-52.
- Coum, D (2020). Par-delà l'amour et la haine Dans les liens familiaux et le travail social
- Denis, C. & Seron, C. (2011). Changer « à l'insu de son plein gré » ? Les défis de l'intervention sous mandat. *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, 46, 47-65.
- Favez, N. (2016). 2. L'intervention à domicile pour les familles avec jeunes enfants. Dans : Nicolas Favez éd., *Les thérapies de couple et de famille: Modèles empiriquement validés et applications cliniques* (pp. 67-82). Wavre: Mardaga.
- Lassus, P. (2013). Vers une parentalité suffisamment bonne. Dans : P. Lassus, *Bienfaits et méfaits de la parentalité* (pp. 155-190). Paris : Dunod.
- Maisin, A., Denis, J. & Meynckens-Fourez, M.. (2020). Imbroglie institutionnel – isomorphisme ; prendre le temps de les chercher. *Thérapie familiale*, vol. 41(2), 139-150
- Meynckens-Fourez, M. (2017) éd., *Éduquer et soigner en équipe: Manuel de pratiques institutionnelles* (pp. 31-56). Louvain-la-Neuve, Belgique: De Boeck Supérieur.
- Meynckens-Fourez, M., Henriquet-Duhamel, M. (2007). *Dans le dédale des thérapies familiales: Un manuel systémique*. Érès.
- Seron, C. & Wittezaele, J. (2009). 2. Définir le “contexte contraignant”. Dans : , C. Seron & J. Wittezaele (Dir), *Aide ou contrôle: L'intervention thérapeutique sous contrainte* (pp. 53-88). Louvain-la-Neuve, Belgique: De Boeck Supérieur.

